

Glossaire

Vous retrouverez ici quelques uns des termes techniques les plus importants à connaître. Retrouvez le glossaire complet sur le site www.psychotropes.info à l'adresse suivante:

http://psychotropes.info/documents/glossaire_psychotropes.pdf

<http://bit.ly/2AM7f9V>

ou



Akathisie : l'akathisie désigne l'incapacité de pouvoir se mettre, ou de demeurer, en position assise. Cette impossibilité peut être physiologique, souvent la conséquence de la prise d'antidépresseurs ou de neuroleptiques, ou psychologique, liée à des angoisses. On rencontre régulièrement l'akathisie dans le cadre de la maladie de Parkinson et du syndrome des jambes sans repos, qui est caractérisé par une activité constante des jambes. Les benzodiazépines peuvent également déclencher une akathisie (Journal de Femmes avec Santé Médecine, 2017).

Antagoniste : un antagoniste est une substance chimique qui réduit ou bloque les effets d'un neurotransmetteur (Barlow & Durand, 2007).

Anosognosie médicamenteuse : *l'anosognosie d'intoxication* aussi appelée *ensorcellement médicamenteux* ou *medication spellbinding* se produit lorsque le médicament psychiatrique empêche la personne qui le consomme de réaliser que son cerveau et son esprit sont en train de souffrir des effets nocifs de la substance psychoactive (Breggin, 2013).

ATC ou antidépresseur tricyclique : les antidépresseurs tricycliques sont une classe d'antidépresseurs utilisés pour la première fois vers la fin des années 1950. Leur nom vient de leurs structures moléculaires composées de trois anneaux d'atomes (Wikipédia, 2017).

Antidépresseur tétracyclique : les antidépresseurs tétracycliques sont une classe de médicaments antidépresseurs. Ils tiennent leur nom de leur structure chimique qui contient quatre cycles. Ils sont relativement proches des antidépresseurs tricycliques. Les antidépresseurs tétracycliques ont aussi été utilisés dans le traitement d'autres troubles, comme la perte d'appétit, l'anorexie, les troubles anxieux, l'insomnie, la nausée et les vomissements. Ce sont des antagonistes de la sérotonine (notamment du récepteur 5HT2A) (Wikipédia, 2015).

Demi-vie : la demi-vie est le temps nécessaire à l'organisme pour diminuer de moitié la quantité totale de molécule ingérée et ce quelle que soit la quantité prise.

La demi-vie d'un médicament est donc la vitesse à laquelle l'organisme élimine les substances actives d'un médicament de la circulation sanguine.

Attention à ne pas confondre la demi-vie d'un médicament avec son effet. La demi-vie est le temps que met l'organisme pour évacuer le produit, alors que l'effet est ce qui est induit par les propriétés de la substance active du médicament. Par conséquent, une demi-vie de 24 heures ne veut pas dire que le médicament fera effet 24 heures.

Un exemple d'effet: un médicament peut être pris pour sa propriété hypnotique qui a pour effet de faire dormir. Mais si ce médicament a une demi-vie de 24 heures, ça ne

veut pas dire qu'il fera dormir 24 heures. Cela veut simplement dire qu'il faudra 24 heures à l'organisme pour l'éliminer. En réalité, la durée de l'effet d'un médicament est généralement bien moins longue que le temps qu'il faut à l'organisme pour l'éliminer de la concentration sanguine.

Demi-vie courte

On parle d'un médicament (ou d'une molécule) à demi-vie courte, lorsque l'organisme met moins de 24 heures pour éliminer ses substances actives de la concentration sanguine.

Dans les demi-vies courtes, il y a :

- les demi-vies courtes qui mettent moins de 5 heures pour être éliminées
- les demi-vies moyennes qui mettent entre 5 et 24 heures pour être éliminées

Demi-vie longue

On parle d'un médicament (ou d'une molécule) à demi-vie longue, lorsque l'organisme met plus de 24 heures pour éliminer ses substances actives de la concentration sanguine.

Dépendance physique : selon l'INSERM (s.d.), la dépendance physique se traduit par la survenue de symptômes spécifiques comportementaux et somatiques, qui caractérisent le syndrome de sevrage. Elle résulte des mécanismes d'adaptation de l'organisme à une consommation prolongée. Elle peut être accompagnée d'une accoutumance (ou tolérance), c'est-à-dire une nécessité d'augmenter les doses pour éprouver un même effet.

Dépersonnalisation : l'APA (2016) définit la dépersonnalisation comme des expériences d'irréalité, de détachement, ou bien d'être un observateur extérieur de ses propres pensées, de ses sentiments, de ses sensations, de son corps ou de ses actes (p.ex. altérations perceptives, déformation de la perception du temps, impression d'un soi irréel ou absent, indifférence émotionnelle et/ou engourdissement physique). Sur Wikipédia (2017), il est expliqué que les personnes expérimentant la dépersonnalisation se sentent à la fois détachés du monde et de leur propre identité ou incarnation physique, et souvent, elles disent avoir l'impression que « la vie ressemble à un film, les choses paraissent irréelles, floues, sensation de vertige et de grosse fatigue ».

Déréalisation : l'APA (2016) définit la déréalisation comme des expériences d'irréalité ou de détachement du monde extérieur (p.ex. les personnes ou les objets sont ressentis comme étant irréels, perçus comme dans un rêve, dans un brouillard, sans vie ou bien visuellement déformés. Sur Wikipédia (2018), la déréalisation est définie comme une altération de la perception ou de l'expérience du monde extérieur qui apparaît étrange, irréel, et extérieur. La déréalisation est en quelque sorte une expérimentation d'un doute métaphysique de manière concrète (Wikipédia, 2018).

Dose : il s'agit de la quantité précise de substance qui va être administrée. Cette quantité sera généralement exprimée en milligrammes ou en nombre de gouttes. Parfois, par abus de langage, il arrive qu'elle soit exprimée en nombre de comprimés ou en nombre de gélules.

Dose journalière

Il s'agit de la quantité précise de substance qui sera administrée en 24 heures. C'est la quantité de substance "prise" par jour.

La dose journalière peut être prise en plusieurs fois: on parle de prises. Par exemple, une dose journalière de 6 mg de substance pourra être prise en 3 fois:

1ère prise le matin: 2 mg

2ème prise à midi: 2 mg

3ème prise le soir: 2 mg

Au total, la dose de 6 mg de substance aura été administrée en 3 prises sur 24 heures.

Dose en cours

Il s'agit de la quantité de substance actuellement prise. En d'autres termes c'est la dose journalière actuelle.

Dyskinésie tardive : la dyskinésie tardive est un effet indésirable, d'apparition tardive, des neuroleptiques ou antipsychotiques. D'apparition tardive, veut dire qu'elle apparaît après quelques semaines ou quelques mois d'utilisation des neuroleptiques. Elle se caractérise par des mouvements involontaires, habituellement de la langue, du bas du visage et des mâchoires, et des extrémités (mais parfois également des muscles pharyngés, du diaphragme ou du tronc) (American Psychiatric Association [APA], 2016).

Dystonie : la dystonie induite par les neuroleptiques est une variante de la dyskinésie. Elle se manifeste généralement par des spasmes involontaires et douloureux des muscles du visage, du cou et du tronc.

Effet rebond : l'effet rebond (ou phénomène de rebond) est l'apparition ou la réapparition de symptômes qui étaient absents ou contrôlés pendant un traitement médicamenteux, mais (ré)apparaissent lorsque ce traitement est arrêté ou que la dose est réduite. Dans le cas de réapparition, les symptômes qui réapparaissent ont souvent une intensité augmentée par rapport aux symptômes présents avant traitement (Wikipédia, 2017).

Fractionner : ici, nous utilisons le terme fractionner pour parler des calculs sous forme fractionnaire que nous faisons pour calculer les diminutions (en pourcentage) de la dose en cours.

Nous allons mettre sous forme fractionnaire la dose en cours (par exemple 75 mg ou 75 gouttes) et lui retirer pourcentage de diminution choisi (10% ou 5% ou 3%,...). Puis nous allons soustraire ce pourcentage à la dose en cours pour obtenir la quantité de gouttes/milligrammes à prendre pour la prochaine diminution.

Faire des fractions de gouttes

Par exemple lorsqu'on souhaite diminuer de 10% une dose en cours de 75 gouttes nous allons fractionner de la sorte:

$$\text{Fraction du nombre total de gouttes} = \frac{75}{1}$$

$$\text{Fraction qui correspond à la diminution de 10\% de la dose en cours} = \frac{10}{100}$$

$$\frac{75}{1} \times \frac{10}{100} = 7.5$$

Le résultat de 7.5 (= 7.5 gouttes), correspond au 10% de la dose en cours.

Ensuite, nous soustrayons ces 10%, soit 7.5 gouttes, au 75 gouttes de la dose en cours pour obtenir la quantité de gouttes à prendre pour la prochaine diminution:

$$75 - 7.5 = 67.5$$

Ainsi, il faudra donc prendre 67.5 gouttes.

Faire des fractions de milligrammes (mg)

Par exemple lorsqu'on souhaite diminuer de 10% une dose en cours de 75 mg, nous allons fractionner de la sorte:

$$\text{Fraction du nombre total de mg} = \frac{75}{1}$$

$$\text{Fraction qui correspond à la diminution de 10\% de la dose en cours} = \frac{10}{100}$$

$$\frac{75}{1} \times \frac{10}{100} = 7.5$$

Le résultat de 7.5 (= 7.5 mg), correspond au 10% de la dose en cours.

Ensuite, nous soustrayons ces 10%, soit 7.5 mg, au 75 mg de la dose en cours pour obtenir la quantité de gouttes à prendre pour la prochaine diminution:

$$75 - 7.5 = 67.5$$

Ainsi, il faudra donc prendre 67.5 mg.

Forme galénique (d'un médicament) : définition de WebPhysique (2016):

La forme galénique correspond à la forme donnée à un médicament, il peut s'agir d'un comprimé, d'une poudre, d'un sirop etc...

Elle est en général choisie de manière à ce que les principes actifs atteignent le plus facilement et le plus rapidement les organes ou les zones du corps auxquels ils sont destinés, elle permet aussi d'adapter un médicament aux contraintes particulières d'un patient. Elle est obtenue en choisissant les excipients adaptés.

Les principales formes galéniques

La plupart des médicaments sont présentés sous forme de comprimé (à avaler, croquer ou effervescent), de poudre (à mélanger ou à dissoudre), de gélule, de sirop, de suppositoire, de spray (nasale ou buccale), d'ampoule, de crème (baume, gel), de collyre.

Exemples

Un doliprane (dont le principe actif est le paracétamol) peut ainsi se décliner en toute une série de forme galéniques comportant chacune des excipients qui lui sont propres: comprimés à avaler, comprimés effervescents, gélule, poudre, sirop en encore suppositoire...

Informations supplémentaires sur les formes galéniques des médicaments :
http://pharmacie.hug-ge.ch/infomedic/utilismedic/forme_gal.pdf

Iatrogénèse médicamenteuse : la iatrogénèse médicamenteuse désigne l'ensemble des effets néfastes qui peuvent être provoqués par un traitement médical (Le Figaro Santé, s.d.)

Effets iatrogènes

Selon le Figaro Santé (s.d.), on parle d'effets iatrogènes lorsque que le traitement déclenche de nouveaux symptômes, distincts de ceux qu'il est censé soigner.

La définition du terme englobe :

- les effets indésirables liés à un médicament, sans qu'il y ait mauvais usage de celui-ci ;
- les effets indésirables avec mauvais usage des thérapeutiques, que celui-ci soit le fait de professionnels de santé ou du malade lui-même, par automédication inappropriée ou mauvaise observance du traitement.

Lorsque l'effet iatrogène met en danger la vie du patient, on parle d'accident iatrogène.

Les deux populations les plus touchées par les accidents iatrogènes sont les enfants et les personnes âgées (Le Figaro Santé, s.d.).

IMAO : les [antidépresseurs] inhibiteurs de monoamine oxydase (inhibiteurs MAO ou IMAO).

IRSNa / IRSN / SNRI : les [antidépresseurs] inhibiteurs de la recapture (ou du recaptage) de la sérotonine-noradrénaline (IRSNa, IRSN ou SNRI en anglais pour Serotonin-norepinephrine reuptake inhibitor) sont des psychotropes qui inhiberaient de façon sélective la recapture de la noradrénaline et de la sérotonine. Cette inhibition entraîne une augmentation de la concentration synaptique de ces neuromédiateurs (Wikipédia, 2017).

ISRS : Antidépresseurs Inhibiteurs Sélectifs de la Recapture de la Sérotonine.

Neurotransmetteur : un neurotransmetteur est un agent qui transmet les messages issus d'une cellule du cerveau (le neurone) à une autre (Ashton, 2002).

NaSSA : Antidépresseur Noradrénergique et Sérotoniérgique Spécifiques.

Nociception : la nociception désigne l'ensemble des processus mis en place par l'organisme humain pour ressentir, diagnostiquer et réagir à des stimuli intérieurs ou extérieurs négatifs. Il s'agit d'un système d'alarme. Le message nerveux ainsi envoyé aura pour conséquence de provoquer la douleur par l'intermédiaire des nocirécepteurs. Ces récepteurs à la douleur peuvent être musculaires, articulaires ou cutanés (Journal de Femmes avec Santé Médecine, 2017).

Substance psychoactive : selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2017), une substance psychoactive s'entend d'une substance qui, lorsqu'elle est ingérée ou administrée, altère les processus mentaux, comme les fonctions cognitives ou l'affect.

Cette désignation de même que son équivalent de psychotrope sont les termes les plus neutres et descriptifs qui puissent s'appliquer à toute la catégorie des substances, licites ou non, qui présentent un intérêt pour les politiques de contrôle des drogues.

Substitution : substituer une molécule à une autre, c'est, à l'aide d'un protocole spécifique, remplacer un médicament par un autre qui lui est « équivalent » mais qui possède des propriétés différentes (demi-vie, forme galénique...) qui le rende plus facile à sevrer.

Le passage, de la molécule actuellement prise à cette autre molécule plus facile à sevrer, va s'effectuer progressivement, par étape judicieuse, en substituant une dose à la fois.

Symptôme extrapyramidal : les syndromes extrapyramidaux regroupent plusieurs entités, les syndromes parkinsoniens (dont la maladie de Parkinson) et certains types de mouvements involontaires d'origine neurologique (Wikipédia, 2017).

Synapse chimique : la synapse chimique est la plus fréquente des synapses du système nerveux. Ce type de synapse transmet le signal nerveux d'un neurone à un autre en utilisant un neurotransmetteur qui est émis par le neurone afférent, diffuse dans la fente synaptique et se lie aux récepteurs postsynaptiques (Wikipédia, 2017).

Syndrome métabolique : le syndrome métabolique désigne l'association d'une série de problèmes de santé ayant en commun un mauvais métabolisme corporel (Wikipédia, 2018). Pour Fève (2013), le syndrome métabolique associe à des degrés variables obésité, hypertension artérielle (HTA), dyslipidémie, et intolérance aux hydrates de carbone, et fait intervenir de façon fondamentale l'insulinorésistance dans sa physiopathologie. Il est bien sûr associé au risque accru de développer un diabète de type 2 (DT2), et une pathologie coronarienne.

Titration : en psychiatrie, on parle abusivement de "titration" lorsque l'on élève progressivement la quantité de médicament pouvant avoir un effet indésirable ou toxique (ex. : lithium, lamotrigine), en contrôlant (sans toujours effectuer une véritable titration) l'absence d'effet indésirable (Association Neptune, 2014).

Tolérance : la tolérance est le phénomène par lequel, la dose prescrite à l'origine produit progressivement moins d'effet et une dose plus forte est nécessaire pour obtenir le même effet.